

FLOW 612

UNE PROPOSITION DE DANIEL LARRIEU
& DE LA COMPAGNIE ASTRAKAN

*Installation à danser: un projet chorégraphique, numérique
et artisanal pour le jeune public*

Création 2016



CALENDRIER

(au 30 mars 2016)

2016

7 au 15 avril

Création, Festival Nanodanses,
CDC Toulouse.

1^{er} au 5 juin

Festival Les Bains Numériques,
Centre des arts d'Enghien-
les-Bains.

16 juin au 4 juillet

École élémentaire Pierre Budin,
Paris XVIII^e, ouverture publique,
le 16 juin, puis sur rdv.

10 au 27 septembre

LUX Scène nationale Valence,
Biennale de la Danse de Lyon.

12 novembre au 17 décembre :

Festival Festiv'Anges, KLAP,
Maison pour la danse à Marseille.

2017

3 au 13 janvier

Le Grand R, La Roche-sur-Yon.

Octobre

Festival C'est comme ça !,
CDC Picardie

...

CONTACT PRESSE

Pierre Laporte Communication

Pierre Laporte

pierre@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14

FLOW 612 est une expérience musicale, chorégraphique et cinétique, imaginée pour le jeune public de 6 à 12 ans.

Son titre est inspiré par l'idée de couler, de laisser faire, du verbe *to flow*, et un clin d'œil à la génération des 6-12 ans, devenu 612, chiffres contenus dans l'année 2016.

Objet multimédia à danser, **FLOW 612** est un dispositif numérique mêlant le son et la lumière dans un décor végétal de jungle imaginaire.

L'ensemble est constitué d'une structure métallique circulaire sur laquelle est fixée une toile imprimée dont la révélation des motifs évolue au cours d'un cycle lumineux de vingt minutes.

Conçue comme une suite de tableaux avec des jeux d'espaces sonores et lumineux, c'est une invitation pour les enfants amenés à observer les changements de lumière sur la toile et à danser librement sur les sons produits en partie par leurs mouvements, sons déclenchés par 48 capteurs au sol.

FLOW 612 a été conçue lors d'une résidence de Daniel Larrieu à l'invitation de Pierre Perrin, directeur de l'école élémentaire Pierre Budin située dans le quartier de la Goutte d'Or à Paris 18^e. Cette école accueille chaque année des artistes en résidence à l'instar de Claude Lévêque, dont le néon « *J'ai peur* » orne la façade de l'école depuis sa venue en 2012.

Pour la conception de **FLOW 612**, les élèves ont participé à la conception d'une partie des dessins composant la toile imprimée et des voix utilisées dans la musique. Ils vont découvrir l'oeuvre finalisée présentée au sein de l'école du 16 juin au 4 juillet prochain.

Cette installation originale est proposée dans le cadre d'écoles, de lieux de spectacle vivant et de festivals présentant des dispositifs numériques innovants et transdisciplinaires et accueillant le jeune public.

La formation à la médiation est proposée par des danseurs de la compagnie. Si elle est conçue pour les enfants jusqu'à 12 ans, à n'en pas douter, les plus grands auront aussi envie de s'emparer de **FLOW 612**.



L'ORIGINE DU PROJET PAR DANIEL LARRIEU

« L'école élémentaire Pierre Budin, à Paris XVIII^e, développe depuis 5 ans des résidences d'artistes. Ces invités s'installent pour une année dans l'école et disposent d'un atelier où ils élaborent un projet qui met en relation les enfants avec leur démarche artistique. Loin de produire une forme d'obligation pédagogique, cette seule présence en actes et dans la durée permet une capillarité interâges et discipline et créer des échanges sans objectif direct où s'enrichissent les démarches de chacun, de l'enfant à l'artiste.

Le regard de l'un est, d'une certaine manière, proche d'une situation d'apprentissage et de connaissances nouvelles de l'autre. Tout s'invente tous les jours dans la rencontre mutuelle. Le directeur de l'école, Pierre Perrin, m'a demandé, voilà deux ans, d'imaginer un projet.

Le travail du chorégraphe consiste souvent à mettre en place, avec des interprètes, un travail d'exploration sur le corps et de construction de matériaux dansés. Mais sans lieu réel de travail, sans un espace dédié d'un studio de danse, il m'a semblé inopportun de faire un projet d'interprétation dansée par les enfants, en tous cas, pas directement. Voilà une manière détournée d'aller dans le geste dansé.

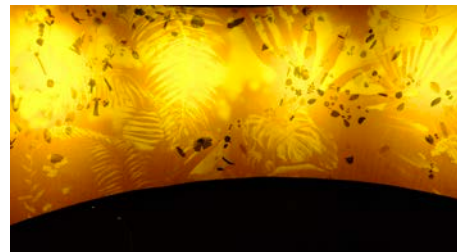
Ce projet s'est construit avec la participation des enfants, qui ont donné leurs avis sur les propriétés «dansables» des espaces, des rythmes, et sur le plaisir du geste. La construction de l'installation a été un sujet de partage et d'échange sur la manière de danser, sur les fondamentaux de la danse : marcher, se déplacer, s'arrêter, bouger, découvrir. Et puis elles, ils, ont aussi dessiné, découpé, inventé, parlé ensemble. »

Daniel Larrieu

Un blog rend compte de cette aventure artistique :

<http://budinbox.tumblr.com/>





— GÉNÉRIQUE

CONCEPTION ARTISTIQUE :

Daniel Larrieu

SCÉNOGRAPHIE :

Apolline Couverchel

Benjamin Favrat

MUSIQUE : Antoine Herniotte

PROCESSUS INTERACTIF ET LUMIÈRE :

Gauthier Haziza

RÉALISATION, INSTALLATION, RÉGIE :

Franck Jamin, Christophe Poux

TRANSMISSION À LA MÉDIATION :

Jérôme Andrieu

Agnès Coutard

Anne Laurent

IMPRESSION TOILE : Scanachrome

PRODUCTION :

Compagnie Astrakan sur une invitation de l'école Pierre Budin avec le soutien de la fondation agnès b., la Mairie du XVIII^e arrondissement de Paris, la circonscription de l'Éducation nationale de la Goutte d'Or.

COPRODUCTIONS :

CDC Picardie, CDC Toulouse, Le Centre des arts d'Enghien-les-Bains, LUX scène nationale Valence, Le Grand R à La Roche-sur-Yon, KLAP, Maison pour la danse à Marseille, SCENE44 . n + n Corsino à Marseille.

Ce projet a reçu le soutien du DICRÉAM.

La compagnie Astrakan reçoit le soutien de la DRAC Île-de-France.

Daniel Larrieu est artiste invité à *La Ménagerie de Verre* pour l'ensemble de ses projets.

Daniel Larrieu & la compagnie Astrakan remercient : Pierre Perrin, directeur de l'école Pierre Budin, l'ensemble des professeurs et élèves de l'école, Mathias Coullaud, Dominique Brunet et Marc Piéra de *Comportements-Sonores l'Agence* et le Théâtre national de Chaillot.

CRÉDITS PHOTOS ET DESSINS :

Benjamin Favrat, Apolline Couverchel, Daniel Larrieu

— L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

DESSIN & TOILE, une aventure chromatique

Apolline Couverchel et Benjamin Favrat ont réalisé les dessins de la toile imprimée à partir de photographies de plantes tropicales auxquels sont associés des dessins des élèves de l'école Pierre Budin. Par la suite, ces dessins ont été traités en bichromie afin d'obtenir deux couches distinctes : un filtre magenta est appliqué sur l'ensemble du décor végétal auquel s'ajoute un filtre cyan révélant les motifs de feuilles dessinés par les enfants. Grâce à cette bichromie, l'ensemble de la composition interagit et se modifie au cours du temps.

Les motifs végétaux changent de couleurs, apparaissent puis disparaissent sous les influences chromatiques de la lumière.

Apolline Couverchel est artiste plasticienne et scénographe. Au sein du Studio Elémentaires, elle s'attache à enrichir la spécificité du langage scénique au contact de nouveaux territoires pour proposer des mises « hors-scène ».

Pratiques complémentaires au croisement de deux champs artistiques : les arts vivants et les arts visuels, les installations interactives, participatives ou contemplatives réalisées avec Gauthier Haziza convoquent des savoir-faire à la croisée de l'artisanat et des nouvelles technologies.

Benjamin Favrat, photographe et illustrateur, se passionne pour les nouveaux supports numériques autant que pour le dessin. Il utilise tout le potentiel créatif des nouveaux outils informatiques pour ses travaux. Comme photographe, il récolte les traces du projet et documente le travail de création et de résidence.

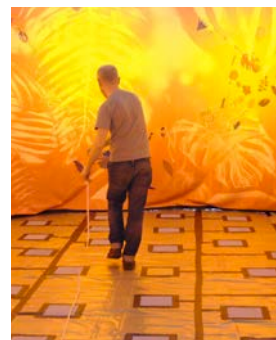
INTERACTION, un dialogue entre la lumière, la toile et le son

Le développement du système de gestion des interfaces multimédia a été confié à Gauthier Haziza. Il a réalisé une trame de capteurs dissimulés au sol permettant en temps réel de transcrire les déplacements des enfants. Les zones d'activation varient au cours des séquences afin d'explorer l'espace. Le traitement trichromie de la lumière (rouge, vert, bleu) compose avec la toile imprimée des illusions visuelles.

Artiste, designer interactif et concepteur lumière, Gauthier Haziza travaille aux côtés d'Apolline Couverchel au sein du Studio Elémentaires. Il est responsable de l'Atelier Lumière de L'ENSAAMA, Olivier de Serres.

MUSIQUE, une temporalité interactive

Antoine Herniotte, auteur, compositeur, acteur, réalise la création musicale. Il développe neuf paysages sonores activés par les déplacements dans l'espace. Il retraite dans une architecture sonore ludique des sons glanés et enregistrés à l'école avec les enfants : sifflements, voix, onomatopées, rires... La recherche musicale porte sur un équilibre entre le stable et l'aléatoire, le jeu et l'écoute, le désir de faire danser. En pratique, il s'agit pour l'enfant de chercher par ses déplacements la production de sons. Et ce sont ces mêmes gestes captés au sol qui en seront les déclencheurs. C'est un espace qui pousse à un engagement du corps et crée une musique unique pour chaque groupe, présente et agissant dans l'installation. La diffusion de la musique reçoit le soutien de Comportements-Sonores l'Agence.





BIOGRAPHIE – DANIEL LARRIEU

Né le 23 novembre 1957 à Marseille, Daniel Larrieu fait ses débuts de danseur professionnel au début des années 1980 avec Wes Howard, Anne-Marie Reynaud et Régine Chopinot. Le 2^e prix au Concours de Bagnolet en 1982, **Chiquenaudes**, révèle l'originalité de son langage chorégraphique. En une dizaine d'années, il multiplie les expériences, passant des jardins du Palais Royal où il répète, à la piscine d'Angers où il crée **Waterproof**, tentant à chaque fois de renouveler l'expérience de son écriture dans des rencontres chorégraphiques, plastiques, scénographiques et musicales. Il traverse ainsi l'aventure de la danse des années 80, ses expérimentations, ses audaces, ses lieux atypiques.

Il assure la programmation danse du Festival d'Avignon en 1989, lors d'une Carte blanche confiée par Alain Crombecque.

De 1990 à 1992, il est créateur associé au Centre d'art et de culture de Marne-la-Vallée, La Ferme du Buisson. Il est aussi invité par de grandes institutions chorégraphiques nationales et internationales...

En 1994, il est nommé directeur du centre chorégraphique national de Tours où il poursuit son travail de chorégraphe avec la création d'œuvres nouvelles. Il crée aussi bien des pièces d'envergure **On était si tranquille** -1998, **Feutre** -1999, **Cenizas** -2001, que des petites formes qu'il aime chorégrapier, danser en solo ou à plusieurs, comme autant d'occasions d'amicales complicités artistiques – Pascale Houbin, Dominique Boivin...

Daniel Larrieu quitte volontairement le Centre chorégraphique national de Tours fin 2002 pour retrouver la compagnie Astrakan à Paris. En novembre 2003, il crée **N'oublie pas ce que tu devines**, pièce pour six interprètes. Il obtient en 2004, le Prix de la chorégraphie par la SACD, et réalise cette même année un projet pour jardins, **Marche, danses de verdure** ainsi qu'un solo dans le cadre du vif du sujet au festival de Montpellier, action culturelle de la SACD, pour Julie Dossavi, **A chaque vent le papillon** se déplace sur le saule.

À partir de septembre 2007, il entame un cycle de rendez-vous publics hors du champ de la représentation théâtrale classique. Ce projet est composé d'expériences menées dans des « paysages » spécifiques, bord de mer, espace interurbain, jardins... et avec des artistes, issus de toutes disciplines confondues. A l'automne 2008, il travaille la chorégraphie pour la pièce **Equus** de Peter Shaeffer mise en scène par Didier Long au théâtre Marigny, réalise « un temps de laboratoire » avec le cinéaste Vincent Dieutre à La Ferme du buisson **Acte de présence avec petites trouvailles**.

www.daniellarrieu.com

Il est conseiller gestuel pour l'opéra **Welcome to the voice** au théâtre du Châtelet à Paris, avec les chanteurs Sting, Elvis Costello et Sylvia Schwartz... mis en scène par Muriel Téodori.

En octobre 2008, il reçoit le 'Bonnie Bird Award 2008' à Londres. Il crée **LUX** en février 2010 à la Ferme du Buisson puis s'associe au Manège de Reims en collaboration avec le CDC de Picardie l'Echangeur pour les années 2010-2013. Il participe en collaboration avec l'association Les Robinsons des Glaces à une expédition où il danse sur des plaques de glaces à la dérive pour alerter artistiquement l'opinion publique sur les changements climatiques. Avec le cinéaste Christian Merlihot il produit une installation et un film **Ice Dream**.

Il crée en 2011 avec Pascale Houbin et Dominique Boivin un spectacle autour de danses sur des chansons françaises **En Piste**. En 2012, il est acteur-danseur dans la mise en scène de Gloria Paris **Divine** ou il incarne seul, les figures singulières et interlopes de Notre-Dame-des-Fleurs de Jean Genet au théâtre de L'Athénée (éd Gallimard).

En 2011-2012, il donne à Sciences Po Paris un atelier sur la composition et la pratique de la danse.

Il expose pendant ces mêmes années sous le pseudonyme Daan Larjew un travail de photographie.

Il a participé comme chorégraphe à plusieurs films comme comédien **Racines** de Cécile Chaspoul en 2012. Il a publié chez Acte-Sud, un livre **Memento 1982-2012** qui retrace son parcours avec 200 documents et textes, ouvrage qui donne lieu à une lecture performative **Avenir**.

Daniel Larrieu travaille sur plusieurs projets en 2015-2016 : **FLOW 612**, installation numérique à danser pour les enfants, la mise en scène d'un texte de Julie Douart **Augustin Mal n'est pas un assassin**.

Il retourne vers l'interprétation pour Pierre Pontvianne **là** et pour Thomas Lebrun **Avant toutes disparitions** et produira une nouvelle pièce chorégraphique pour ces 60 ans en 2017, autour de trois pièces dansées sous le titre **Littéral**.

Daniel Larrieu a été de juin 2012 à juin 2015 administrateur délégué à la danse à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques.

Il enseigne régulièrement à Sciences-Po Paris et à l'ENSATT à Lyon. Il a reçu le Prix national de la danse en 1994 et est Officier des Arts et des Lettres. Il a terminé en 2008 une formation en psycho-généalogie.

Daniel Larrieu vit et travaille à Paris.